

mandé à la terre, si ce ne seroit point elle ; & elle m'a répondu ; Non, je ne suis point ce Dieu que vous cherchez ; & tout ce qu'elle contient m'en a dit autant. J'ai demandé la même chose à la mer & aux abîmes, & à tout ce qu'ils enferment de vivant ; & tout cela m'a répondu ; Nous ne sommes point votre Dieu, cherchez-le au-dessus de nous. Je l'ai demandé aux vents & à l'air, & à tous les habitans de cette region superieure ; & ils m'ont répondu ; Nous ne sommes point ce Dieu que vous cherchez : & Anaxime s'est trompé, quand il nous a pris pour cet Être souverain. J'ai fait la même question au Ciel, au Soleil, à la Lune & aux Etoiles, & ils m'ont répondu ; Nous ne le sommes pas non plus. Enfin je me suis adressé à tous les objets qui touchent mes sens ; & je leur ai dit, Vous me répondez que vous n'êtes point mon Dieu : mais apprenez-moi donc quelque chose de lui, & dites-moi ce qu'il est ; & tous ces êtres se sont écriez tout d'une voix ; *C'est celui qui nous a fait.* Voilà ce que la nature nous répond sur ce sujet : car c'est l'interroger & entendre d'elle cette réponse, que de la voir & de la considerer avec quelque attention.

Ensuite, m'adressant la parole à moi-même, je me suis demandé ; Et vous-même, qu'êtes-vous ? Et je me suis répondu, Je ne suis qu'un homme, composé d'un corps & d'une ame ; dont l'un est quelque chose d'exterieur & de visible, & l'autre quelque chose d'interieur & d'invisible. Par laquelle de ces deux parties falloit-il donc désormais que je cherchasse mon Dieu ? Je l'avois déjà cherché, par l'entremise de mon corps ; parcourant tout ce que mes yeux ont pû découvrir dans toute l'étendue du ciel & de la terre. Ainsi, il ne me restoit plus que de le chercher par la partie inte-

a C'est à dire, aux esprits dont quelques anciens Philosophes ont crû que l'air étoit rempli.